



## CASSE-NOISSETTE

PÉPINIÈRE

### Pin Rigide, *Pinus rigida*

<b>Utilisation de l'arbre et hauteur à maturité</b>	Arbre indigène parfaits pour sa renaturalisation et pour l'ornement atteignant 20 m de hauteur et 30 cm de diamètre, parfois plus et pouvant vivre jusqu'à 200 ans.
<b>Espacement</b>	Prévoir autour de 13 m
<b>Zone canadienne minimale de rusticité</b>	3a
<b>Saison de croissance minimale</b>	135 jours
<b>Tolérance à l'ombre</b>	Intolérant
<b>Tolérance à l'inondation</b>	Intolérant. L'arbre pousse dans les milieux secs.
<b>Croissance</b>	Plutôt lente. Il produit généralement des pousses annuelles de 10 à 15 cm, parfois davantage
<b>Enracinement</b>	Superficiel et étalé sauf système racinaire plus profond dans les sols les plus secs.
<b>Production fruitière</b>	Début : 15 ans
<b>Fréquence optimale récolte de glands</b>	Aux deux ans
<b>Densité du bois</b>	
<b>Caractéristiques du bois</b>	Le bois est réputé imputrescible à cause de sa haute teneur en résine. Néanmoins, étant donné que l'arbre a souvent un tronc court et tordu, ce n'est pas une espèce de choix pour l'industrie du bois. À l'époque, le pin était une source importante pour la résine et sont bois pour la construction des bateaux, pour la construction des tunnels de mines et pour les traverses de chemins de fer.
<b>Particularités ou informations spéciales</b>	<p>Le pin rigide pousse de la Géorgie et du Kentucky jusqu'en Ontario, au Maine et au Québec où il est présent seulement dans l'extrême sud-ouest de la Montérégie. Cette espèce de pin ne se rencontre que dans les conditions favorables à sa croissance dans l'extrême sud du Québec, où son maintien serait lié au passage cyclique des feux. Il pousse bien dans les milieux rocheux ou sablonneux ouverts, secs et pauvres, plus rarement tourbeux. L'étalement urbain et le défrichage pour l'agriculture ainsi que les coupes forestières d'autrefois ont sans doute contribué à la raréfaction de cette espèce sur notre territoire. Désigné espèce menacée au Québec en 2005, le pin rigide est dorénavant protégé en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. L'espèce est rare au Canada et selon les données du réseau NatureServe, elle serait menacée en Ontario. Sa situation ne serait par contre, pas vraiment préoccupante dans les 23 États américains où l'arbre est présent. Au Québec, on ne connaît que trois occurrences de pins rigides, dont deux comptent moins de vingt individus. On estime qu'il y a entre 3 000 et 4 000 individus, dont la plupart se trouvent à l'intérieur de la réserve écologique du Pin-Rigide. La maturation des cônes s'étend sur deux saisons et est complétée vers la fin d'août ou au début de septembre. Certains cônes libèrent leurs graines peu de temps après avoir atteint leur maturité, tandis que les cônes sérotineux ne le font qu'à la suite d'un incendie ou de la coupe de l'arbre. Bien qu'elles soient ailées, les graines sont rarement transportées à plus de 90 m de distance. Ses cônes ovoïdes, mesurant de 5 à 9 cm de longueur, à pédoncule très court, plus ou moins sérotineux et peuvent persister sur l'arbre pendant plusieurs années; écailles des cônes épaissies à l'extrémité et munies d'un aiguillon rigide et courbé. L'arbre a souvent un tronc tordu, portant des faisceaux d'aiguilles ce qui est unique. L'arbre a une écorce brun rougeâtre, lisse, devenant écailleuse et formant de larges plaques épaisses, irrégulières, gris foncé et entrecoupées de sillons. Le pin rigide a une cime irrégulière; branches nombreuses, noueuses, retombantes lui donnant une allure pittoresque et décorative. Ses aiguilles sont rigides, tordues, vert jaunâtre, réunies en faisceaux de 3, mesurant 7 à 12 cm de longueur et persistant de 2 à 3 ans sur les rameaux.</p>

Source : <http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/especes/pin-rigide/index.htm>